

La mémoire des morts a son réseau social

Innové à Guipavas et lancé en juin 2016, Bescrib permet de créer son mémorial en ligne. Rédaction de testament ou envois de messages post-mortem, le site enterre la visite au cimetière.

Bescrib est le premier réseau social gratuit dédié à la mémoire et à l'histoire des individus. L'idée est venue à Didier Tusch en juillet 2015, en recherchant une ancienne camarade de classe sur Internet. « Je suis tombé sur sa nécrologie. Quelques lignes sur son décès, rien sur sa vie. » La question se pose alors : « Que reste-t-il après notre mort ? Comment transmettre notre héritage, notre mémoire ? » Un an plus tard, 3 000 mémoriaux sont actifs. En cette Toussaint, le « Facebook des morts » souhaite insuffler une seconde vie aux morts sur la toile.

Un mémorial numérique

« L'utilisateur remplit de photos et de vidéos son mémorial. Cela s'apparente à un journal intime. De son vivant les gens peuvent bien sûr consulter son profil comme sur Facebook », explique Didier Tusch, président et inventeur du site. La particularité est l'anticipation de la mort. « Bescrib permet de remplir sa carte ICE (In case of emergency) pour préciser s'il est favorable au don d'organe, son groupe sanguin... des données récupérées à sa mort par les proches ». Car l'intérêt de Bescrib survient après la mort.

« Quand on meurt, le légataire, choisi auparavant, récupère notre profil. Il devient alors l'administrateur du compte. Un onglet hommages se rajoute où les proches, les amis et le public peuvent alimenter la page de souvenirs, de condoléances et de prières ». Un coffre-fort numérique contient les actes notariés dématérialisés. Bescrib ne remplace pas le notaire. « Ces données restent à titre indicatif. Elles n'ont pas de valeurs juridiques mais les proches connaîtront les souhaits de la personne décédée », précise Bernard Tréguer, investisseur associé du réseau social.



Les Bretons, Bernard Tréguer et Didier Tusch lancent, le premier réseau social dédié aux morts. Pouvoir rédiger son testament en ligne et envoyer des messages post-mortem à ses proches est désormais accessible gratuitement en ligne sur Bescrib.

Bescrib veut séduire la nouvelle génération. « L'objectif est de proposer un autre moyen de rendre hommage à nos proches disparus. À la Toussaint, les jeunes ne déposent plus de fleurs sur les tombes. La distance freine aussi les déplacements pour les plus âgés » poursuit Didier Tusch. Le réseau social est aussi le cimetière du père Lachaise 2.0. On peut trouver les profils de personnalités comme Joe Dassin. « On peut créer le profil de qui on veut mais chacun engage sa res-

ponsabilité dans la publication. Le principe connaît aussi ses dérives comme tout outil sur Internet » préviennent les deux investisseurs. La sécurité réside dans le choix des abonnés selon le groupe familial, amical ou public.

Une tombe connectée

La nouveauté pour juin 2017 sera la tombe connectée. Un code QR (code-barres de carrés noirs sur fond blanc) pourra être gravé sur le marbre. Les visiteurs pourront dès

lors flasher le code et avoir accès au profil du disparu géré par le légataire. « Nous voulons même étendre l'idée à l'espace public. Se mettre en lien avec les municipalités pour équiper les plaques de rues ou de monuments historiques de ces QR codes. Et ainsi contribuer au devoir de mémoire », anticipe Didier Tusch.

Paul PÉAN.